Le Reflet de La Sagesse

1 € 23 Novembre 2006 - 1 Dhol Qi'da 1427 Numéro 4

Son Eminence Sayyed Mohamed Bâqer as-Sadr

Le martyr Mohamed Bâqer as-Sadr est issu d'une famille connue pour son mérite, sa piété, son érudition et sa haute moralité. Pendant plusieurs générations, les membres de cette prestigieuse famille furent des guides, des responsables... (page 2)

Un génie contemporain méconnu

page 7

La Religion est-elle autre que l'amour?

page 13

Poésie

page 15

Tout article publié exprime une opinion qui n'engage que son auteur.
La Revue ne peut-être tenue responsable du contenu d'un article qu'elle publie.

reflet_sagesse@hotmail.com

Sommaire

Evènements du mois....page 1
Biographie Sayyed Mohamed Bâqer as-Sadr....page 2
Théologie....page 4
Jurisprudence....page 5
Vie du Prophète et des Imams....page 6
Sayyed Mohamed Bâqer as-Sadr, un génie contemporain méconnu....page 7
Invocation du mois....page 8
Les Religions monothéistes....page 9
Questions & Réponses....page 10
La Vie et ses questions....page 11
Commentaire du Coran....page 12
La Religion est-elle autre que l'amour?....page 13
Poésie....page 15
Géopolitique....page 16

Evènements du mois

jour lunaire	jour solaire	évènement	année (Hégire)
1 Dhol Qi'da	23 Novembre	Traité de Houdaybia Naissance de Sayyida Fâtima Ma'souma	6 173
2 Dhol Qi'da	24 Novembre	Naissance de Sayyed Mahmoud Al Hâshimi Al Shâhrodi	1367
5 Dhol Qi'da	27 Novembre	Décès de Sayyed 'Ali Ibn Tawous	664
6 Dhol Qi'da	28 Novembre	Décès de Sayyed Abi Al Hassan Jalwat Azwari Décès du Cheikh Sâdeq Al Moujtahid ATabrîzi	1314 1351
8 Dhol Qi'da	30 Novembre	Naissance du Sayyed Mohammed Ridha Al Kalbaykani Naissance de Sayyed Sa'id Atabatabai Al Hakîm Décès du Cheikh Mohamed Ibn 'Omar Al Kachi	1316 1354 350
10 Dhol Qi'da	2 Décembre	Décès du Cheikh Mohamed, un des petits fils du Shahid Athani	1030
11 Dhol Qi'da	3 Décembre	Naissance de l'Imam Al Redha (as) Naissance du Cheikh Al Moufid	148 336
12 Dhol Qi'da	4 Décembre	Décès du Sayyed Mohamed Al Bahrâni	1355
13 Dhol Qi'da	5 Décembre	Décès du Cheikh Agha Bazrak Atahrani	1389
17 Dhol Qi'da	9 Décembre	Décès du Cheikh Abdel Karim Al Hâiri AlYazdi	1355
18 Dhol Qi'da	10 Décembre	Décès du Cheikh Mohamed Hussein Kâchef Al Ghita Décès du Sayyed Ali Al Mousawi Al Bahbahani	1373 1395
25 Dhol Qi'da	17 Décembre	Naissance de Sayyed Mohamed Bâqer as-Sadr	1353
28 Dhol Qi'da	20 Décembre	Décès de Cheikh Dhiya Adine Al Iraqi	1361
30 Dhol Qi'da	22 Décembre	Martyr de l'Imam Al Jawad (as)	220

Appréciations et Remarques

Rédaction : "Nous n'avons malheureusement pas reçu de réactions ce mois-ci, votre contribution à tous quelqu'elle soit nous est très précieuse pour l'évolution de votre revue".

Chaque semaine sera publié une remarque ou une appréciation d'un de nos lecteurs ou lectrices.
(Envoyez nous vos remarques par e-mail à l'adresse ci-dessous)

Chahid Mohamed Bâqer as-Sadr

Le martyr Mohamed Bâqir as-Sadr est issu d'une famille connue pour son mérite, sa piété, son érudition et sa haute moralité. Pendant plusieurs générations, les membres de cette prestigieuse famille furent des guides, des responsables et des hautes autorités (marja') religieuses de la communauté. Nous citerons à titre d'exemple:

Sayyid Sadr-u-ddîne as-Sadr :
Arrière grand-père de Muhammad Bâqir, il est né à Ma`raka, village de Jabal `Âmil (sud du Liban) en 1193 H. (1778-79). Il se rendit avec son père à Najaf en 1197 H. (1783), où il grandit et fit ses études puis se rendit à Kâdhimiyya, à Isfahân avant de retourner à Najaf où il mourut. I1 avait rédigé de nombreux ouvrages en jurisprudence ('Usrat al-`Itra), dans les fondements ('Usûl) (Al-Qistat al-mustaqîm), ainsi que Sharh manzûmat al-ridâ`, un commentaire sur al-Rijâl de 'Abu`Alî et qurrat al-`ayn, livre d'apprentissage de la langue arabe rédigé à l'intention de ses enfants.

Sayyid 'Ismâ`îl as-Sadr :
Il est né à Isfahân en 1258 H. (1842). Après le décès de son père en 1264 H. (1848), il fut pris en charge par son frère, grand érudit, Agha Mujtahid". Il se rendit à Najaf en 1280 H. (1864) pour y étudier la jurisprudence, les fondements, la Tradition et autres sciences rationnelles (`ilm al-kalâm, philosophie, mathématiques, géométrie, astronomie). Il fut un des élèves les plus proches du rénovateur Shîrâzî. Ce dernier, s'étant rendu à Samarra, le fit appeler en 1309 H. (1892) pour lui confier la tâche de l'enseignement, lui-même étant pris par d'autres tâches.
Samarra fut, à cette époque, un centre rayonnant de savoir, un lieu scientifique de haute renommée.
A la mort de Shîrâzî, la marja`iya fut confiée à 'Ismâ`îl as-Sadr. Deux ans plus tard, as-Sadr se rendit à Karbalâ' où il installa le centre de la marja`iyya jusqu'â sa mort en 1338 H. (I 920).

Sayyid 'Ismâ`îl as-Sadr eut pour étudiants de nombreuses personnalités connues plus tard pour leurs travaux et activités. Nous en citerons:
- Sayyid `Alî Sistânî qui suivit ses cours à Samarra et à Karbalâ'.
- Âyatullah Mirzâ Mohamed Hassan an-Nâ'înî.
- Âyatullah Sheikh Muhammad Ridâ Âl-Yâsîn.
- Âyatullah l'Imâm `Abdul Husayn Sharafouddine, l'auteur de al-Murâja `ât (Correspondances), an-Nas wal idjtihâd (Le Texte et l'Ijtihâd), etc...

IL eut quatre fils, dont le père de Muhammad Bâqir, sayyid Haydar as-Sadr.

Sayyid Haydar as-Sadr :
Né à Karbalâ' en 1314 H. (I897), il fit ses études dans cette ville sainte où plusieurs personnes témoignent sa maturité précoce et son remarquable détachement des biens de ce monde.
I1lenseigna à Kâdhimiyya l'ouvrage al-Kifâya. I1 décéda dans cette ville en 1359 H. (1939-4.0). Il y avait rédigé de nombreux ouvrages, des traités et des commentaires. Il eut deux fils et une fille:
- Âyatullah sayyid 'Ismâ`îl as-Sadr (I340 H. - 1388 H.) (1922 -1968).
-Âyatullah Mohamed Bâqir as-Sadr
- La martyre vertueuse, Sayyida Âmina as-Sadr (Bint al-Hudâ).

Sayyid Mohamed Bâqir as-Sadr :
Il est né à Kâdhimiyya le 25 dhil qi`da de l'an 1353 H. (1935). Il n'avait que six ans à la mort de son père. Très tôt, il se trouva confronté à deux voies: se consacrer aux études dans la hawza ou bien devenir un haut fonctionnaire de l'Etat. Aidé par son frère aîné et sa mère, il choisit la première.

En 1365 H. (1946), son frère s'installa à Najaf avec les membres de sa famille. C'est dans cette ville que Mohamed Bâqir étudia la logique et autres sciences et que son frère lui enseigna les fondements. Il eut pour maîtres:

- Âyatullah Sheikh Mohamed Ridâ Âl-Yâsîn, son oncle maternel,
- Âyatullah Sheikh Mulla Sadra al-Mâdkûbî auprès duquel il étudia le second volume d'al-Kifâya et al-Asfâr al-arba `a.
- Âyatullah Sheikh `Abbâs ar-Rumaythî.
- Âyatullah sayyid abul-Qâsim al-KhG'î.
- Âyatullah Sheikh Mohamed Taqi al-Jawâhirî auprès duquel il étudia le premier volume d'al-Kifâya et une partie de Lum'a .

En réalité, ses études ne se limitèrent pas aux cours dispensés dans la Hawza de Najaf; il se plongea dans les ouvrages de philosophie, d'économie, de logique, d'éthique et d'histoire. Et c'est dans tous les domaines abordés que le martyr as-Sadr a apporté une contribution inestimable à la pensée musulmane.

Que ce soit dans les fondements ou la jurisprudence, ses contemporains, ses maîtres et étudiants reconnaissent son apport. Il avait voulu faire évoluer la jurisprudence dans plusieurs directions; d'abord, approfondir son étude, ensuite remplacer la tendance individuelle et limitée par une tendance sociale et universelle et puis élargir l'horizon de la jurisprudence de telle sorte qu'elle prenne en compte tous tes aspects de la vie et les différentes exigences contemporaines. C'est ce qu'il essaya de faire avec al-Fatâwa al-wâdiha (les jugements clairs) mais son martyre l'empêcha de poursuivre sa tâche jusqu'au bout.

En philosophie, il rédigea Falsafatunâ (Notre philosophie) où il discuta les philosophies matérialistes et athées.

Il y avança une théorie de la connaissance qu'il réfuta plus tard dans son ouvrage al-'Usus al-mantiqiyya lil-'istiqrâ' (les bases logiques de la déduction). Plus tard, il commença un ouvrage philosophique où il esquissait une étude comparative entre les philosophies, anciennes et modernes. Le manuscrit disparut lorsque le régime de Bagdad confisqua ses livres et ses affaires personnelles. Dans le domaine de la logique , il discuta la méthode aristotélicienne; dans celui de l'éthique, il rédigea un remarquable traité sur le bon et le mauvais rationnels.

En exégèse, il inaugura la méthode qu'il nomma exégèse thématique et qu'il développa au cours de son enseignement; en économie, il rédigea Iqtisâdunâ (Notre Economie pour réfuter les théories occidentales, libérales et marxistes, et dégager les lignes générales de l'économie islamique.

En histoire, il rédigea, alors qu'il avait à peine dix-sept ans,l'histoire de Fadak. Plus tard, il exposa, à l'occasion des différentes célébrations consacrées aux Imams (a.s.) une histoire de leur vie. Mais contrairement aux autres biographies, il mit en relief la continuité de leur mission afin de dégager la ligne directrice de leurs activités respectives.

Ayant exercé l'enseignement tout au long de sa vie, à la mosquée d'al-Jawâhirî et à la mosquée
at-Tûsî dans la ville de Najaf,

suite ▶

Chahid Mohamed as-Sadr accompagné du disparu Sayyed Moussa as-Sadr.

Al-Fatâwa al-wddiha eut un impact assez large sur le public musulman en général, qu'il soit shî`ite ou sunnite. De nombreuses personnalités hommes d'Etat, hommes politiques ou écrivains, lui rendirent visite, lui demandant conseil sur des points juridiques précis et ce, malgré les restrictions imposées par le pouvoir. Il faillit recevoir l'écrivain et philosophe français, Roger Garaudy qui, en visite à Bagdad, fut sciemment trompé par le pouvoir qui l'empêcha de rencontrer le martyr as-Sadr, prétendant qu'aucune personne de ce nom n'habitait en cette ville.
L'Âyatullah Sayyid Mahmûd al-Hâshimî, qui fut l'un de ses étudiants les plus proches, définit l'apport du martyr as-Sadr à la pensée musulmane et les caractéristiques de son école de pensée:

1- la globalité et l'érudition encyclopédique: l'école d'as-Sadr a manifesté sa volonté de traiter les différents champs de la connaissance humaine, sans se limiter aux sciences islamiques (jurisprudence, fondements, etc.) bien que celles-ci aient bénéficié d'un apport considérable au niveau de la méthode de la recherche. Cette vue globale est due à l'esprit encyclopédique du martyr as-Sadr qui jouissait d'une ouverture assez large et d'un génie exceptionnel, comme cela s'est manifesté très tôt dans sa jeunesse.

2- La capacité à théoriser, à assimiler, à cadrer les données et notamment dans le domaine de la jurisprudence.

3- La créativité et le renouvellement, que ce soit au niveau des données ou à celui des conclusions et de la méthodologie de la recherche.
Son esprit créatif permit l'ouverture de nouveaux horizons à la pensée musulmane et lui fit concevoir une nouvelle méthode dont il traça les contours et les grandes lignes.

4- Son esprit méthodique et sa capacité à l'agencement et la coordination des idées dans tous les domaines qu'il a abordés. Il essayait d'expliquer les questions ardues en analysant ses données, en les organisant de telle sorte qu'elles paraissent claires et compréhensibles tout comme il prenait soin d'argumenter ses idées avec toute la précision nécessaire.

5- La logique et le bon sens. Il faisait appel, pour rendre son exposé compréhensible, à la réflexion logique et aux preuves sans toutefois s'éloigner du bon sens et de l'intuition humaine, ce qui rendait ses arguments très persuasifs. Il n'avançait jamais une théorie sans y joindre une preuve ou une référence. L'exposé de ses preuves était souvent accompagné d'un retour au bon sens et à l'intuition car pour lui, la construction logique ne pouvait être conflictuelle avec le bon sens ou l'intuition saine.

6- Le sens esthétique. Le martyr as-Sadr n'hésita pas, dans ses ouvrages où dominait la réflexion logique et rationnelle, à ajouter des figures issues d'une autre dimension, faisant appel à la sensibilité et à l'affectivité et libérant l'esprit du lecteur ou de l'auditeur des constructions ardues.

7- La valeur civilisationnelle. Son œuvre représenta un défi contemporain à la civilisation matérialiste dominante puisqu'elle souligna l'apport et les valeurs de la civilisation musulmane que de nombreuses puissances avaient voulu enterrer. Il ne craignit pas de descendre dans l'arène pour engager une lutte sans merci avec les différentes écoles de pensée du monde contemporain et prouver que l'Islam, représentation du monde inspirée par le Tout-Généreux et Compatissant, a son mot à dire, plus que cela, peut offrir à l'humanité une solution à tous les maux dans lesquels elle se débat.

Le martyr as-Sadr a écrit d'autres ouvrages qui étaient encore à l'état de manuscrits lorsque les autorités de Bagdad confisquèrent toutes ses affaires personnelles. En 1980 (1400 H.), celles-ci il s'est intéressé tout particulièrement à la pédagogie. Il rédigea, par exemple, "les cours de `ilm al-'Usoul", un ouvrage spécialement conçu pour l'apprentissage de cette science musulmane. On y retrouve la profondeur, la globalité et la méthode scientifique de l'exposé â tous les stades de l'étude de cette matière. Son souci d'être à la portée de tout le public l'a amené à réfléchir sur la manière d'exposer sa thèse al-Fatâwa ar-wâdiha en vue d'une utilisation pratique. Il choisit certains sujets qu'il reformula de façon différente, en y maintenant la profondeur de la réflexion, et les fit publier sous forme de brochures. Après plusieurs essais au terme desquels il demandait à un public issu de divers milieux de faire des commentaires et des remarques sur la compréhensibilité du texte, il réussit à choisir le style approprié.

l'arrêtèrent, lui et sa sœur, Bint al-Hudâ.
Ils furent emprisonnés et torturés et le martyr as-Sadr mourut le 8 avril de la même année.

Qu'Allah bénisse celui qui lit la noble sourate d'Al Fatiha sur l'âme de ce noble Savant et celle de sa soeur, précédée de la prière sur le noble Prophète Mohammed et sa sainte et pure Famille.

Voici la liste de ses oeuvres :

- Ghâyat al fikr fi `ilm al-'Usûl, en dix volumes, cinq furent imprimés et les autres ont disparu.
- Fadak fi-t-târîkh (Fadak dans l'histoire).
- Falsafatunâ (Notre philosophie).
- Iqtisâdunâ (Notre économie).
- al-Madrasa al-islâmiyya (L'école islamique).
- al-Ma `âlim al jadîda lil-'Usûl (Nouveaux repères pour les fondements).
- al-Bank al-lâ rabawî fil islâm (La banque sans intérêt dans l'Islam).
- al-'Usus al-mantiqiyya lil 'istiqrâ' (Les bases logiques de la déduction).
- Buhûth fi sharh al-`Urwâ al-wuthqa (Recherches dans l'explication de al-`Urwâ al-wuthqâ).
- Mûjaz ahkâm al-hajj (Précis des jugements sur le pèlerinage).
- al-Fatâwa al-wâdiha (Les jugements clairs).
- Durûs fi `ilm al-'Usûl (Cours de la science des fondements).
- Bahth hawla l-wilâya (Traité sur la wilâya).
- Bahth hawla l-mahdî (Traitë sur al-Mahdî).
- Ta `lîqat `alâ risâlat Bulghat ar-râghibîn (Commentaires sur le traité Bulghat ar-râghibîn.
- Ta `liqat `alâ Minhâj as-sâlihîn (Commentaires sur Minhâj as-sâlihîn).
- al-Islâm yaqûdu al-hayat (série de conférences : L'Islam oriente la vie)
- at-Tafsîr al-mawdû `î lil-qur'ân (série de conférences). "Lecture thématique du saint Coran".

abu ' Abdallah (a.s.) a dit

" Quand un Savant décède,c'est un grand dommage dans le système islamique. "

(Al Kâfi, livre du mérite de la connaissance, chapitre 7, hadith 2).

Introduction
Différents mouvements
L'epistémologie
▶ La Religion
▶ Connaissance d'Allah
Miracle et miracle
Références de la Théologie
L'Unicité d'Allah
La Justice Divine
La Prophétie
L'Imama
La Résurrection

Qu'est ce que la Religion ?
La Religion est une législation divine qui régit la vie de l'Homme et la société dans laquelle
il vit, dans le but de le mener vers sa perfection (Kamal) matérielle et spirituelle.

Branches de la religion :
La Prière (Al Salât)
Le Jeûne (Al Sawm)
La Zakat (Al Zakât)
Le Khoms (Al Khoms)
Le Pèlerinage (Al Hajj)
Le Jihad (Al Jihâd)
Ordonner le Bien (Al Amrou Bil Ma'rouf)
Interdire le Mal (Al Nahyou 'Anil Monkar)
Allégeance à Allah, au Prophète, aux Imams (Al Wilâya ou Tawali)
Reniement des ennemis d'Allah, du Prophète, des Imams. (Al Barâa ou Tabari)

Fondements de la religion :
Unicité d'Allah. (Al Tawhîd)
La Prophétie. (Al Noubouwwa)
Le jour de la Résurrection. (Al Mi'âd)

Les fondements du Madhhab (courant) sont au nombre de 2 :
L'Imamat. (Al Imâmat)
La Justice Divine. (Al 'Adl Al Ilâhi)

Siginification :
Le mot pour désigner la Religion en arabe est : Dîne.
La signification littérale de ce mot est : L'obéissance.

Les bienfaits de la religion :
-Mieux connaître la Religion, permet de discerner entre le vrai et le faux, et ainsi tous les mensonges et mythes, peuvent être refusés et éloignés.

-Améliore le Comportement, l'éthique. Car le musulman obéit aux ordres divins qui lui ordonnent de toujours être juste.

- Crée de nouveaux contacts sociaux, et améliore les relations sociales. Du fait que la religion musulmane insiste sur l'entretien de bonnes relations entre tous les hommes et surtout les relations familiales.

- Efface la différenciation, et la distinction entre les hommes, du point de vue raciale, couleur de peau… Car l'Islam enseigne que tous les hommes descendent de deux êtres communs Adam et Eve, et que ces deux ancêtres communs ont été créés de terre, donc pas de différence entre l'arabe, et le non-arabe, ou l'homme blanc et l'homme noir, … Au contraire, le Coran nous enseigne que ce qui différencie les gens auprès de Dieu est la piété.

Coran : « Ô hommes! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entreconnaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux. Allah est certes Omniscient et Grand- Connaisseur. » (Sourate 49, v.13).

Connaissance d'Allah :
La Majorité des savants consentent à dire qu'il est interdit d'imiter un savant, c'est-à-dire se baser sur l'avis d'un savant, en ce qui concerne la connaissance d'Allah et les autres fondements, ce genre de connaissance doit être le résultat de recherches personnelles, au terme desquelles une conviction totale sur la connaissance d'Allah est acquise.
La Connaissance d'Allah est la base de tout, pour adorer Allah comme il se doit, il faut avant tout le connaître, et on ne peut le connaître qu'à travers la religion, qui s'est construite autour du message qu'il a révélé à son Dernier Prophète qui est le Coran.

Coran : « 53. Nous leur montrerons Nos signes dans l'univers et en eux-mêmes, jusqu'à ce qu'il leur devienne évident que c'est cela (le Coran), la Vérité. Ne suffit-il pas que ton Seigneur soit témoin de toute-chose? » (Sourate 41, v.53).
Coran : « 170. Et quand on leur dit: ‹Suivez ce qu'Allah a fait descendre›, ils disent: ‹Non, mais nous suivrons les coutumes de nos ancêtres.› - Quoi! Et si leurs ancêtres n'avaient rien raisonné et s'ils n'avaient pas été dans la bonne direction? » (Sourate 1, v.170).

Ce dernier verset montre bien que pour ce genre de croyance, il ne faut pas se contenter de suivre aveuglément les savants, mais faire un effort personnel, afin d'acquérir la conviction sur nos croyances, et être sûr que nous sommes dans la bonne voie.

Abu Basir relate de l'Imam abu Ja'far (a.s.) ceci:
"Parlez de la création d'Allah, mais ne parlez jamais d'Allah Lui-même. La discution sur la nature d'Allah n'augmente rien en connaissance mais bien plus en confusion"
(Al Kâfi, livre du mérite de l'unicité de Dieu,chapitre 8, hadith 1).

Il faut savoir que l'islam s'est penché sur tous les côtés de la vie humaine,et l'un d'entre eux est la pureté et la propreté pour que le croyant soit toujours pur devant Dieu et devant les gens.Et pour pouvoir rester pur,il faut donc connaître les impuretés.
Elles sont au nombre de dix:

1et2)l'urine et les selles des animaux dont le sang jaillit lorsqu'on coupe leurs grandes artères et dont la viande est illicite(le lion,le chat,le loup,...)et ceux de l'homme aussi sont impures.
L'urine et les selles des animaux dont la viande est est licite(le mouton,la vache,la chèvre,...)sont considérés comme pures mais il est interdit de boire leurs urines même si c 'est pour se soigner,à l'exception de l'urine du chameau qui est buvable seulement comme remède.

3,4,5)le sang,le sperme,le cadavre de tous les animaux dont le sang jaillit lorsqu'on coupe leurs grandes artères, sans aucune différenciation que ce soit l'animal dont la viande est licite ou pas.

Par contre,les animaux dont le sang ne jaillit pas pas comme les poissons,leurs sangs,spermes et cadavres ne sont pas impurs.
Le sang,qui sort après l'égorgement de l'animal et après le lavage de la gorge,est considéré comme pur,mais il est interdit de le boire.
La goutte de sang dans l'oeuf est considérée comme pure mais il est interdit de le manger.
Le cadavre humain est considéré comme impur quand il devient froid et avant d'être lavé,sinon il est considéré comme pur,à l'exception du martyr qui dans tous les cas est considéré comme pur.

6et7)le chien et le porc terrestres:tous leurs membres sont impurs même leurs poils ou peau,ou griffes,...
Le chien de chasse est impur, donc il faut purifier les membres de la proie qui ont été en contact avec le chien.
La bave du chien est impure, mais non sa respiration.

8)Les matières ennivrantes liquides selon leurs natures,la bière et toutes les boissons alcoolisées.Par contre les drogues(hachich,héroine,...) sont pures mais interdites à la consommation.
L'alcool dont on ignore si elle fait partie des matières ennivrantes liquides ou non (éthylène,alcool de parfum)est considérée comme pure.

9)L'infidèle:il existe plusieurs catégories;
a)L'athé:celui qui renie l'existence de Dieu.
b)Le polythéiste:celui qui a associé à Dieu un autre.
c)Al nâssibi:celui qui déclare ouvertement la haine envers les Ahlul Bayt(as).
d)Al Moghâli:celui qui considère Ali(as) comme Dieu ou les Imams comme des prophètes.
Il sont considérés comme impurs de nature,à l'exception du polythéiste qui lui est pur de nature.
Les gens du livre selon les savants contemporains sont considérés comme purs.

10)La sueur du chameau qui a mangé des excréments humains.Par contre,la sueur des autres animaux qui se seraient nourris d'excréments humains est considérée comme pure.

Remarque:
1)Il existe une différence,du point de vue fiqh,entre la saleté et l'impurté,car cette derniére est bien précise et elle invalide toutes les actions conditionnnées de pureté(prière,tawâf wâjib,...).Par contre,la saleté n'invalide pas la prière,même si déonthologiquement il est préférable de l'ôter.

2)Pour que l'impureté se transmette,il faut que l'un des 2 corps ou les 2 ensemble soient humides,mais s'ils sont tous les 2 secs, elle ne se transmet pas.
Exemple:si un chien touche le pantalon et que ni le pantalon,ni le chien étaient mouillés,le pantalon reste pur,il suffit juste de le frotter au cas ou un de ses poils se seraient accrochés.

? Pour toute question jurisprudentielle, le cheikh AbdAllah est à votre disposition à l'adresse suivante : abdeldh@yahoo.fr

Auteur : AbdAllah D.

Le Prophète (saw) a dit :

"la recherche de la connaissance est obligatoire pour chaque musulman. Soyez sûr qu'Allah aime ceux qui recherchent la connaissance."

(Al Kâfi, livre du mérite de la connaissance, chapitre 1).

L'hérige fut donc ordonnée. Le prophète recommanda à ses adeptes de quitter la ville et de se diriger discrètement vers Médine, seul ou par petits groupes. Ayant senti cet état, considéré d'ailleurs périlleux, les mecquois tentèrent de leur rendre impossible le départ. Il prirent même en otage leurs épouses afin de dissuader les musulmans d'émigrer.
Mais rien ne put empêcher les musulmans de quitter le bastion d'incrédulité, du polythéisme et de l'oppression. Les adeptes du prophète décidèrent d'accomplir l'hégire car ils étaient conscients de la conséquence de cet événement historique.

Mosquée du Prophète (saw) à Médine.

La majorité des musulmans étaient partis, accueillis chaleureusement par les médinois.
La Mecque se vidait peu à peu des musulmans, ce qui faisait peur aux mecquois. À la suite des nouvelles inquiétantes parvenues de Médine, l'anxiété et l'inquiétude des païens mecquois augmentait de jour en jour.
Après que toutes les mesures redoutables prises contre Muhammad et son mouvement religieux eurent échoué, ils cherchèrent à formenter un nouveau complot contre le prophète de Dieu pour atteindre définitivement leur objectif final. Cette fois-ci, il s'agissait d'assassiner le prophète. Les comploteurs confièrent la tâche à une bande terroriste composée de jeunes, un de chaque clan ; pour que le crime redoutable soit partagé par presque toute la Mecque.

Ayant assiégé la maison du prophète, ils surveillaient sa chambre, l'attendirent tout au long de la nuit, à la porte de sa maison.
De son côté, le prophète demanda à Ali celui dont la conscience et l'âme furent enracinés de l'Islam et qui ne fut point soucieux de la mort sur le chemin de Dieu de coucher dans son lit et lui-même en compagnie d'Abou Bakr quittèrent la Mecque discrètement.
L'aube se leva et les agents des païens, dépités, virent Ali se lever du lit du prophète ! Muhammad se réfugiât nuitamment dans une caverne, ensuite lui et son compagnon s'acheminèrent vers Médine par la route détournée. Comment le prophète put il se délivrer du piège des assiégeants ? Quoiqu'il en soit, ce qui est certain, c'est que la volonté Divine lui sauvegarda la vie et le complot des païens fut, à nouveau, voué à l'échec.

L'hérige devint le point de départ dans l'histoire de l'Islam. Une nouvelle phase commença dans l'histoire de la religion islamique. La pensée créatrice et l'esprit logique de Muhammad inspiré par l'Omniscient lui permirent de bouleverser le système socio-moral destructif, des coutumes inhumaines qui prévalaient jusqu'à lors.

Il introduisit un ensemble d'ordres transcendants par lesquels l'esclavage, l'oppression et l'agression disparaîtraient, les diverses souverainetés hérétiques seraient détrônées. Il mit en pratique la vertu, de même qu'il offrit également à l'humanité le credo islamique dans lequel la justice, les principes humanitaires étaient valorisés, ce fut essentiellement sur ses directives que Médine se transforma, devint une base religieuse et socio-politique.

L'appel lancé à Médine par le prophète fut entendu ; de tous les coins, de toutes les tribus les gens ont accourus pour se convertir à l'Islam. En 10 ans, durée du séjour de Muhammad à Médine, la nouvelle religion s'empara entièrement de la péninsule arabique. Au cours de cette dizaine d'années, le prophète ne se préoccupa que de sa mission. Sans le moindre répit, il instruisait les hommes leur enseignant les règles, les normes musulmanes, les commandements divins révélés ; il répondait à leurs questions, débattant même avec les savants doctes des autres religions, notamment avec les rabbins juifs. Il dirigeait les affaires de la communauté faisant tourner la roue de leur vie quotidienne.

Mais la vie n'était pas toujours facile, malgré l'éloignement de leurs ennemis, les mecquois ne voulaient pas les laisser en paix et pour compliquer les choses, des nouveaux ennemis allaient apparaître…

Que les prières de Dieu soient sur Muhammad et la famille de Muhammad.

A suivre...

Auteur : Ali hussein.

Le Prophète (saw) a dit :

"Que celui qui croit en Dieu et au Jour du jugement, tienne donc les promesses qu'il fait."

(Al Kâfi, tome 2, p.364).

A chaque époque,il apparaît,dans le domaine scientifique,philosophique ou religieux,des réformateurs qui grâce à eux la science et la pensée humaine évoluent et donc prennent un nouvel élan. Dans la deuxième partie du 20ième siècle,dans le domaine religio-scientifique,"Al Sayed Mohammed Bâqir Al Sadr" est sans conteste le grand réformateur,car:Ce génie à l'âge de 8ans a écrit son 1er livre intitulé"Fadak fil Târîkh".A l'âge de 16ans,il était déja considéré comme Mujtahid(jurisconsulte), alors que la durée normale d'études pour devenir un Mujtahid varie entre 15 et 20ans.

Mais le côté le plus important et le plus riche de la vie et du travail de ce grand personnage réside dans le fait qu'il a apporté des nouvelles théories dans le domaine des sciences religieuses.

Dans le domaine "économique",non seulement il a assimilé l'économie capitaliste et socialiste,mais il a mis le doigt sur toutes leurs failles et leurs lacunes,et pour finir a présenté en substitut une économie basée sur les fondements islamiques,sans négliger pour autant les progrès éffectués par l'homme dans ce domaine.

Dans le domaine de "la logique",il a repéré les failles de "la logique formelle" qui est utilisée comme outil dans tous les débats théologiques et philosophiques par les savants musulmans.Leurs preuves(Borhân) sont en général construites avec "syllogisme" qui est à titre d'exemple:
a)Hassan est un homme
b)Tout homme doit mourrir
conclusion:Hassan doit mourrir.

Il est clair que ce résultat est certain.Mais cette même logique considère que l'induction partielle(ou théorie des probabilités) n'apporte pas une réponse certaine du fait que toutes les probabilités n'ont pas été vérifiées.
Par exemple:Quand nous testons une barre de fer en la plongeant dans le feu,nous constatons qu'elle se dilate,et la 2ème de même se dilate,la 3ème aussi,et ainsi de suite, le résultat est toujours le même,elle se dilate,donc nous concluons que toutes les

barres de fer plongées dans le feu se dilatent.Ici "la logique formelle" nous dit:

1)Il est vrai que vous avez testé une quantité énorme de barre de fer mais pas toutes,et qui nous prouve et nous assure qu'il n'existe pas de fer qui ne se dilate dans le feu?
2)Vous avez testé le fer de notre époque,mais qui nous garantie et certifie que dans 100ans il puisse exister du fer qui ne se dilate pas dans le feu?

Donc,tant que ces doutes persistent,cette opération n'aboutira jamais à une certitude comme celle du "syllogisme",et de ce fait ne sera jamais considérée comme preuve(Borhân) efficace et irréfutable.

Al Sayed Sadr grâce à son étude(encore malheureusement inconnue) a prouvé que la théorie des probabilités ou d'induction (Istiqrâ' Nâqiss) peut arriver à un résultat proche de la certitude(Itmi'nân) et donc peut être utilisée comme moyen et outil dans les preuves(Borhân).

En fait,Al Sadr voulait surtout,du fait que les occidentaux réfutent "la logique formelle",prouver l'existence de Dieu à travers cette logique d'induction(Istiqrâ') utilisée en Occident,et ce qui est extraordinaire,c'est qu'il a réussi.[1]
Dans le domaine des fondements du fiqh(Oussouloul Fiqh) il a apporté des nouvelles théories. [2]

Il a aussi apporté des inventions dans le domaine “épistémologique”[3],“ coranique”,[4] ”politique”,[5] dans “la philosophie de l'histoire”,[6] “théologique”[7],etc...
Avec tout ce que nous avons cité,ce grand homme est malheureusement encore inconnu chez les musulmans avant les ocidentaux.

Pour terminer,Al Sayed Sadr était un homme très humble,modeste et a consacré toute sa vie au service de l'humanité à travers ses ouvrages et ses cours.

Auteur : AbdAllah D.

1 référez vous à son livre "le révélateur,le messager,le message".

2 référez vous à son livre"Al Halaqa al thâlitha".

3 référez vous à son livre"La logique d'induction"

4 référez vous à son livre"Al Madrassa al Qor'âniya"

5 référez vous à son livre"Al Islâm Yaqôdhô Al Hayât"

6 référez vous à son livre"Al Madrassa al Islâmiya"

7 référez vous à son livre"Le Révélateur,Le Messager,Le Message"

Al Hassan ibn al Jahm a relaté d'après l'imam Al Rida(as):

"L'ami d'une personne est sa raison et l'ennemi d'une personne est l'ignorance."

(Al Kâfi, livre du raisonnement et de l'ignorance, chapitre 1, hadith 4).

Invocation après la prière du 'Asr

Bismillàhir Rahmànir Rahim

Allâhoumma inni 'aounzobika mine nafssine là tashba' wamine kalbine là yakhsha'ou wamine 'ilmine là yanefa'ou wamine salâtine là tarfa'ou wamine dou'à-ine là youssma'ou , Allâhoumma inni ass-alokal youssra ba'dal 'oussri wal faradja ba'dal karbi warradjàa ba' andasshidati, Allâhoumma mà binà mine né'matine famineka là ilâha illà aneta astaghfiroka wa atoubo ilayka

Allâhoumma sallé alà Mohammadine wa àli Mohammad

Au nom de Dieu Le Clément Le Misércordieux,

Ô Allâh, je cherche protection auprès de Toi contre l'âme insatisfaite et contre le coeur sans (Ta) crainte, et contre le savoir inutil et contre les prières inacceptées et contre les douas non répondus. Ô Allâh, je te demande de m'accorder l'aise après les privations, le soulagement après la douleur, et le confort après la misère. Ô Allâh tout ce que nous gagnons nous viens de Toi. Il n'y a pas d'autre Dieu que Toi. Je Te demande pardon pour mes péchés.

Ô Allâh, envoie tes bénédiction sur Mohammad et sur sa sainte famille

Invocation après la prière du Maghreb

Bismillàhir Rahmànir Rahim

Allâhoumma inni ass-aloka moudjibàti rahmatik wa azà-ima maghfiratik wassalàmata mine koulli issmine wal ghanimata mine koulli birrine wannadjàta minnannàri wa mine koulli baliyatine walfawza bil djannati warrizwàni fi dàrisslâm wadjawàri nabiyika Mohammadine sallallâho alayhi wa àlihi wassalam ; allâhoumma màbina min né'matine famineka là ilâha illà anta asghfirouka wa atoubo alayka

Allâhoumma sallé alà Mohammadine wa àli Mohammad

Au nom de Dieu Le Clément Le Misércordieux,

Ô Allâh, je demande que Tu m'accordes Tes bénédictions et Ton pardon, et la protection contre le feu (de l'enfer) et contre toute affliction, et pour l'obtention de Jannah (paradis) et Ton plaisir avec une paix paradisiaque et la proximité de Ton Prophète Mohammad S.A.W. - Ô Allâh, toute subsistence vient de Toi. Il n'y a pas d'autre Dieu sauf Toi. Je demande Ton pardon et me tourne vers Toi.

Ô Allâh, envoie tes bénédiction sur Mohammad et sur sa sainte famille

Invocation après la prière du 'Ichâ

Bismillàhir Rahmànir Rahim

'Aounzo bi izzatillàh wa 'aounzo bikoudratillàh wa 'aounzo bimaghfiratillàh wa 'aounzo birahmatillàh wa 'aounzo bissoultanil làhil lazi houwa 'alà koulli shayine kadir, wa aounzo bikarmillàh wa aounzo bidjamillah mine sharri koulli jabbàrine anid wa shaytànim marid wa koulli moughtàline wassàrikine wa àrizine wa mine sharis sàmmati wal hàmmati wal àmmati wa mine sharri koulli dàbbatine saghiratine aw kabiratine bilayline wa nahàrine wa mine sharri foussàkil arabi wal adjami wa foudjdjàrihim wa mine sharri fassakatil djinni wal innsi wa mine sharri koulli dâbbatine anta àkhizoune binassihàtiha inna rabbi alâ siratim mousstakim.

Allâhoumma sallé alà Mohammadine wa àli Mohammad

Au nom de Dieu Le Clément Le Misércordieux,

Je cherche protection auprès de la magnificence d'Allâh, je cherche protection auprès de la puissance d'Allâh, je cherche protection auprès du pardon d'Allâh, je cherche protection auprès de la miséricorde d'Allâh, et je cherche protection dans le royaume d'Allâh qui a puissance sur toute chose. Je cherche protection auprès de la générosité d'Allâh contre le mal du cruel et le vol du sheitane. Je cherche protection contre les maux de toutes créatures mouvantes, petites et grandes, que se soient de nuit comme de jour, et contre le mal des mauvais arabes et non-arabes, contre le mal de djinne et de l'homme et contre le mal de toutes créatures vivantes; Tu les tiens par Ta puissance. En rélialité, Mon Seigneur est le Protecteur du droit chemin.

Ô Allâh, envoie tes bénédiction sur Mohammad et sur sa sainte famille

Les Bibles Chrétiennes

Les Bibles Chrétiennes rassemblent l'Ancien Testament et le Nouveau Testament. Il y a la Bible Grecque ou Septante, on dit qu'elle s'appelle ainsi parce que septante scribes juifs l'ont traduite de l'hébreu en grec. La plus ancienne chez les Chrétiens, et qui est devenue par la suite la Bible de l'Eglise Orthodoxe. Le canon des Ecritures orthodoxes n'a été fixé définitivement qu'au synode de Jérusalem en 1672. Par rapport à la Bible Hébraïque, ce canon inclut d'autres livres ecrits tardivement en araméen ou en grec, et que les Juifs rejettent comme apocryphes.

Il y a ensuite la Bible latine, traduite initialement à partir de la Septante grecque, mais, qui a connu des évolutions ultérieures, par le recours à des traductions à partir de textes hébreux. Sa composition latine canonique n'est devenue définitive qu'au Concile de Trente en 1546, c'est-à-dire il n'y a pas si longtemps, on l'appelle Vulgate.

Et enfin la Bible protestante, qui reprend le canon de la Bible Hébraïque mais dans un ordre différent, sans retenir la classification hébraïque en trois sections. Sont donc inclus les sept livres suivants, apocryphes pour les Juifs mais qui figurent dans les Bible Catholique et Orthodoxe : Tobie, Judith, Sagesse, Ecclésiastique, Baruch, le Premier et le Dixième livre des Maccabées ; ainsi que des fragments des livres d'Esther et de Daniel. Le canon protestant n'a été définitivement adopté que depuis les éditions du dix-neuvième siècle. Auparavant, les Protestants, suivent l'exemple de Luther, mettant ces sept apocryphes pré-cites en appendice de leurs éditions bibliques. Aujourd'hui, ils les excluent entièrement.

La constitution des différentes Bibles a pris des siècles. Les Catholiques et les Orthodoxes, comme on l'a vu, ont rajouté des livres considérés comme apocryphes par la tradition Juive, et ont bouleversé l'ordre canonique de cette source hébraïque, qui
avait sa logique interne, par sa répartition en trois sections distinctes. Ce classement n'était pas seulement le fruit du hasard, bien que la formation du TaNaK elle-même soit le fruit d'une longue histoire mouvementée et souvent dramatique. Ce classement traditionnel avait certainement une fonction propre.
Les Juifs, qui ont transmis la première partie de la Bible au monde ne reconnaissent aucune valeur au Nouveau Testament, qui
relate la vie, les actes et les paroles attribuées à Jésus et à ses disciples.

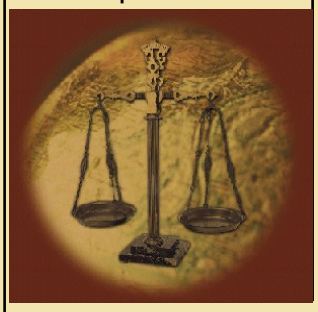
Il faut dire que les exagérations propres aux Chrétiens n'ont pas encouragé les Juifs à changer d'avis sur le Messie qui est pourtant leur sauveur et qu'ils ont rejeté. Le Talmud, livre rabbinique postérieur à Jésus, relate l'histoire de Jésus en termes insultants. D'après ce livre, Jésus aurait volé un morceau du livre sacré dans le temple et aurait ensuite opère une magie grâce
cette profanation pour subjuguer ses disciples.
Tout en reconnaissant l'Ancien Testament comme historique de leur religion, les Chrétiens, ne le considèrent pratiquement plus comme un fondement moral : seul le Nouveau Testament, à leur yeux, remplit désormais ce rôle et cela depuis Paul de Tarse et ses disciples. Pour la Loi de Moïse est surclassé par la Foi en Jésus, Rédempteur de l'humanité selon leur théologie, c'est-à-dire effaceur du « péché originel » qui rendait la Loi obligatoire. Désormais, selon eux, Le Pardon l'emporte sur le Talion, et Jésus a « payé » pour les pécheurs : il leur suffit de croire en lui. Il y a en cette théologie un « arrière goût » de croyances païennes, le sacrifice d'un « dieu » pour le salut des humains, comme il y en à eu dans les croyances égyptiennes et grecques antiques.

A Suivre...

Auteur : Al Hassan R.

Une fois, Hàroune a envoyé avec son servant un plateau plein de délicieux repas a Behloul. Quand ils l'a reçu, Behloul a donné la nourriture à un chien assis à proximité. En voyant cela, le servant a protesté, en disant que c'était un déshonneur au Calife et qu'il le rapporterait. Behloul a demandé au servant de garder son calme en le signifiant que si le chien venait à savoir que la nourriture venait du Calife, il refuserait de la manger aussi ! Son refus de manger la nourriture venant du Calife démontrait son rejet de faveur complaisant, de peur que la nourriture influence son cœur de pencher du côté du tyran Hàroune. En fait cette histoire est une leçon pour éviter de telles faveurs en public et de faveurs religieux pour que l'on ne soit pas distrait à abandonner les principes de justice et vérité.

Jurisprudence



Question

Quel est le hokm concernant l'attouchement du robinet lorsqu'on l'ouvre et le ferme au cours du lavage du visage et des mains pour le wudhû?

Réponse

Cela n'invalide pas le wudhû; mais si après avoir lavé la main gauche et avant de l'avoir utilisée pour l'essuyage du pied gauche, on touche le robinet mouillé, cela posera un problème pour la validité du wudhû si l'eau du wudhû suspendue à la main se mélange à l'eau coulant du robinet

Question

Une légère trace de sang restant sur un vêtement entaché de sang après qu'il ait été lavé est-elle impure (najis)?

Réponse

S'il ne reste plus de sang sur le vêtement, mais uniquement une couleur claire qui résiste au lavage, cela est considéré comme pur (tahir).

Théologie

Question

Comment peut-on voir Dieu?

Réponse

On ne peut pas Le voir avec un oeil corporel et physique. On ne peut Le voir qu'avec l'oeil du coeur, l'oeil intérieur et l'oeil de la conscience.

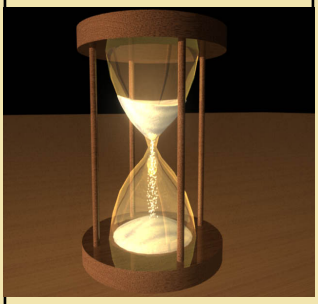
Question

Pourquoi les imams doivent-ils être les plus savants et les plus évolués des êtres des êtres humains?

Réponse

Car notre raison nous pousse à suivre le plus savant et le plus évolué.

Histoire



Question

L'imam Al Hussein fut-il vaincu à Karbala?

Réponse

Non. En effet, même s'il fut assassiné et que sa famille fut prise en otage, il est resté dans l'histoire un héros et un martyr du chemin du Salut. En revanche son adversaire Yazid, n'est resté que le symbole de l'injustice et de la honte.

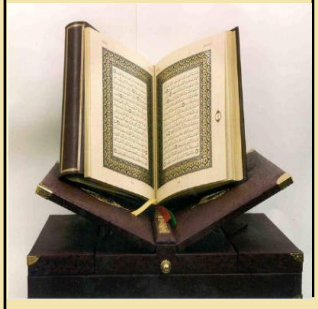
Question

Où se trouve le puit sacré de "Zam Zam" et comment la source commença-t-elle à couler?

Réponse

Il se trouve à la Mecque. C'est à cause de la soif d'Ismaël et de sa mère Hagar (le fils et l'épouse du Prophète Abraham), et sous l'ordre de Dieu, que cette source commença à couler.

Coran



Question

Pourquoi le Coran porte ce nom?

Réponse

Il y a plusieurs raisons dont l'une d'elles est que l'Ange Gabriel (JIBRAÏL) s'est présenté devant le Saint Prophète et lui a fait la lecture de ce Noble Livre d'ALLAH . (Coran en arabe est un derivé du verbe "Qara'a" qui signifie lire).

Question	***Réponse***
Combien de fois le nom "Allah" y est mentionné?	2205 fois

Dans le numéro précédent,nous avons cité quelques définitions du mal,dans ce numéro,nous essaierons d'ouvrir une fenêtre en répondant à certaines questions telles que:
1)"Du fait que vous prétendez que Dieu est le bien absolu,comment expliquez vous que le mal lui est attribué?"

2)Toutes les catastrophes naturelles et les malheurs atteignent et frappent l'homme sans aucune distinction(croyant-infidèle-athé...).Et si c'était une punition pour les pécheurs,quel est le péché des croyants pour que ce malheur les atteigne?Ou est la justice divine ici?

3)La miséricorde infinie de Dieu nécéssite le bonheur et le bien être de l'homme,et donc l'inexistence et la non présence des malheurs,alors que nous vivons tous ces malheurs.N'existe-t-il pas une contradiction flagrante?

En réponse à la 1ère question nous disons:

a)Les maux et les malheurs se divisent en 2 parties,individuels et communautaires,c'est-à-dire limités et absolus.Et il est clair que les actes de l'homme jouent un rôle dans l'existence des maux et des malheurs(la pollution,les armes de destructions massives,l'injustice,etc...)
Selon les textes religieux,le but principal de la création de l'homme est qu'il arrive à sa perfection(via les prescriptions divines),et ces malheurs sont une sorte de sonnette d'alarme aux insoucieux pour leur rapeller que ce monde et cette vie n'est pas que matérielle,mais il y a aussi le spirituel,et donc ces malheurs matériels nous avertissent qu'il existe autre chose que la matière et le matérialisme,et cette chose se nomme"la foi en Dieu"et que c'est vers lui qu'il faut se tourner dans toutes les situations.
Dieu dit dans Son Livre:"Certes avec (après chaque)difficulté,il y a une aise.Oui avec (après chaque) difficulté,il y a une aise. "(1)Sourate 94:5-6.

b)Les maux et les malheurs sont des facteurs d'évolution et de progrès:en effet,c'est avec les erreurs qu'on se corrige,avec les catastrophes que la science progresse,car si l'homme n'est pas confronté aux problèmes dans sa vie,ses capacités n'évoluent pas et donc il ne serait jamais arrivé à ces énormes progrès éffectués dans tous les domaines.
Allah dit dans Son livre:"...Il se peutque vous ayez l'aversion pour une chose alors même que Dieu y a mis(pour vous)un bien considérable."Sourate 15:19.

c)Les péchés des hommes sont à l'origine des malheurs:Allah dit:"Tout malheur qui vous atteint est dû à ce que vos mains ont perpértrés(vos mauvais actes).Il (Dieu)pardonne beaucoup(de vos fautes)."Sourate 42:30.
Le verset est clair,malheureusement dés qu'un malheur nous tombe dessus,nous nous emportons,nous paniquons,etc..., alors que l'homme raisonnable médite d'abord et réfléchit sur ses actes commis auparavant et essaie de trouver les vraies causes de ce malheur,et donc essaie de se corriger,et non pas accuser Le Créateur.

d)La connaissance réduite et insuffisante de ce monde:cela signifie que l'homme vu sa connaissance limitée considère que tous ces phénomènes naturelles comme catastrophes et malheurs,alors que chaque jour la science découvre certains secrets de ce monde et commence à mieux cerner ces catastrophes comme les tremblements de terre,volcans,raz de marée,...,et même comme ça les scientifiques avouent qu'ils ignorent tout de ce monde merveilleux.Selon certains hadiths, toute la science appara$itra avec Al Mahdi(A.S) et la nous connaîtrons vraiment les causes réelles de tout ce qui se passe autour de nous.

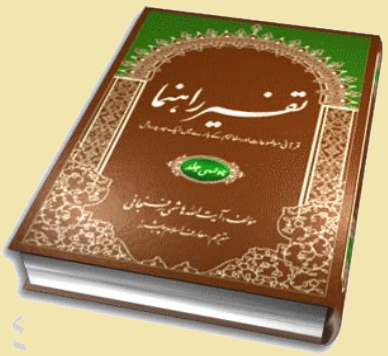
A Suivre...

Auteur : AbdAllah D.

Ibrahim ibn Abd al-Hamid relate que l'Imam Musa ibn Ja'far(as) a dit :

"Parler avec un Savant dans une étable est meilleur que de parler à une personne ignorante dans le plus beau des palais."

(Al Kâfi, livre du mérite de la connaissance, chapitre 8, hadith 2).



Al hamdoulillah
(Toutes les louanges sont à Allah)

L'article « al » prend ici le sens de « toute et le mot « hamd » est traduit par « louanges ». Pour exprimer la louange il y a deux mots :hamd et madh . Le mot madh est utilisé lorsque l'on fait la louange de quelque chose pour son état, pas pour son action. Par exemple, on loue une perle pour sa beauté (madh). Mais hamd convient à celui qui est loué pour son action ou ses grâces. Allah étant le Créateur de toutes choses dans ses formes les plus appropriées et les plus parfaites, Lui étant Lui-même Parfait, des louanges au pluriel lui sont adressées pour cette énorme bénédiction qu'Il nous a attribuée.

(40 :62 = Tel est votre Seigneur, Créateur de toute chose. Point de divinité à part Lui. Comment se fait-il que vous vous détourniez (du chemin droit) ?),(32 :7 = qui a bien fait tout ce qu'Il a créé. Et Il a commencé la création de l'homme à partir de l'argile,).

En réalité, nul autre qu'Allah, n'est digne des louanges car c'est Lui qui a crée tout chose. Dans cette sourate Allah enseigne à l'homme comment il doit louer son Seigneur, dans toute Son Hauteur et dans toute Sa Grandeur. On trouve dans le Saint Coran que les autres prophètes ont aussi loué Allah, tel qu'Il devrait l'être. Noé *(23 :28 = Et lorsque tu seras installé, toi et ceux qui sont avec toi, dans l'arche, dis : "Louange à Allah qui nous a sauvés du peuple des injustes."), Abraham (14 :39 = Louange à Allah, qui en dépit de ma vieillesse, m'a donné Ismaël et Isaac. Certes, mon Seigneur entend bien les prières),* David et Salomon *(27 :93 = . Dis : "Louange à Allah ! Il vous fera voir Ses preuves, et vous les reconnaîtrez". Ton Seigneur n'est pas inattentif à ce que vous faites.),* et même les habitants du paradis *(10 :10 = Là, leur invocation sera "Gloire à Toi, ô Allah", et leur salutation : "Salam", [Paix !] et la fin de leur invocation : "Louange à Allah, Seigneur de l'Univers").*

Les Louanges (hamd) pour Allah sont exclusivement pour les hommes (et les femmes), car pour Ses autres créatures, le Saint Coran parle de Gloire (tasbih), par exemple anges *(42 :5 = Peu s'en faut que les cieux ne se fendent depuis leur faîte quand les anges glorifient leur Seigneur, célèbrent Ses louanges et implorent le pardon pour ceux qui sont sur la terre. Allah est certes le Pardonneur, le Très Miséricordieux),* foudre *(13 :13 = Le tonnerre Le glorifie par Sa louange, et aussi les Anges, sous l'effet de Sa crainte. Et Il lance les foudres dont Il atteint qui Il veut. Or ils disputent au sujet d'Allah alors qu'il est redoutable en Sa force), (17 :44 = . Les sept cieux et la terre et ceux qui s'y trouvent, célèbrent Sa gloire. Et il n'existe rien qui ne célèbre Sa gloire et Ses louanges. Mais vous ne comprenez pas leur façon de Le glorifier. Certes c'est Lui qui est Indulgent et Pardonneur).*

Cependant aussi nombreuses, grandes et fortes louanges que l'on puisse adresser à Allah, Celui-ci reste au-dessus de toute l'imagination de l'homme, dont l'esprit est incapable de Le cerner *(16 :74 = . N'attribuez donc pas à Allah des semblables. Car Allah sait, tandis que vous ne savez pas.)*
Sans l'enseignement d'Allah à travers le Prophète Mouhammad, l'homme n'aurait jamais su comment adresser ses louanges à Allah.

Rabbil'àlàmine , ar-Rahmànir Rahim Maliki yawmidine
(Seigneur des mondes, Le Clément, Le Miséricordieux, Maître du Jour du Jugement)

Ar-Rab (le Seigneur) connote une idée de propriété. Le Seigneur est donc Celui qui gère ses affaires de ses propriétés. Mais cette notion de Propriétaire qu'est Allah est celle du Vrai Seigneur par lequel tout existe et non celle de propriétaire, gérant qui possède par procuration, comme par exemple les membres (bras, pieds…) ou sens (vue, parole, sentiment) que nous possédons sans avoir le pouvoir de les créer ou métamorphoser.

Alamine (pluriel de Alam) est traduit par les mondes ou les univers, mais veut dire littéralement « ce dont on a connaissance. Ce qui englobe le monde minéral, végétal et animal, ainsi que le monde invisible (djinn).

Puis après avoir rappelé Ses attributs de Rahmàn et Rahim, Allah parle du jour de Jugement où chacun aura à faire le compte de ses actions.
Malik dérive du mot al-milk (possession). D'autres disent qu'al malik fait référence à la souveraineté, royauté d'Allah, dérivé de al moulk (royauté, pays). En réalité les deux attributs (Roi et Seigneur) sont acceptables dans ce contexte et reflètent la suprématie d'Allah sur toute chose *(40 :16 = le jour où ils comparaîtront sans que rien en eux ne soit caché à Allah. A qui appartient la royauté, aujourd'hui ? A Allah, l'Unique, le Dominateur .).*

A Suivre...

La Religion est-elle autre chose que l'Amour ? [1]
(Imam ja'far Sâdiq que la paix soit sur lui)

Définir ce qu'est l'amour est une entreprise vaine et la plume arrivé à l'amour ne peut que se briser.
Donc,que nous reste-t-il à faire ?oui ! L'amour n'est pas définissable mais on peut tout de même avoir une approche à l'aide des fruits qu'il produit, des traces qu'il laisse et des conséquences qui lui sont inhérentes. Voyons tout d'abord ce que certains mystiques disent sur l'Amour. Chez Rûmî par exemple, « l'amour est l'âme de l'univers. C'est grâce à lui que l'homme tend à retourner à la source de son être.

Tout est dû à l'amour qui est l'astrolabe par lequel se révèlent les mystères. » L'amour, dit Ghazâlî, « est un arbre béni dont le tronc est bien enraciné et ses branches sont bien hautes dans le ciel. Ses fruits apparaissent dans le cœur, sur la langue et dans le mouvement des membres.

Ces signes en sont une preuves comme l'est la fumée pour le feu , comme le sont les fruits pour l'arbre. » Ibn 'Arabî affirme que l'amour est une aspiration, une énérgie qui attire l'être tout entier vers son origine divine. » Et de rajouter que « Chacun porte en lui les possibilités de l'amour et nul ne saurait s'y soustraire, comme nulle créature ne peut exister sans son Créateur et nul serviteur sans son Seigneur. » On interrogea Râbi'ah sur l'amour.

« L'amour, dit-elle, est émané de la pré-éternité, est entré dans la post-éternité et n'a perçu aucun des dix-huit mille mondes incapables de boire une seule gorgée de sa limonade.

Quand finalement l'Amour atteignit la Vérité, cette seule maxime demeura : « Il les aime et ils L'aiment » (Coran V : 54).

Sayyed Tabâtabâ'î et bien d'autres, disent : « L'amour pour Dieu purifie le cœur de tout attachement à autre que Lui. » Bien sûr qu'en parlant d'amour, on néglige point la connaissance qui est pour ainsi dire inséparable de l'amour comme le soleil lui-même, dont les rayons sont à la fois lumière et chaleur -,soleil qui illumine et vivifie à la fois.

Avec une plus grande connaissance l'amour croît comme le souligne si bien l'Imam Sâdiq (a.s) disant que « Lorsque la lumière de la connaissance jaillit dans le cœur, le vent de l'amour souffle, et lorsqu'il souffle, le mystique se sent réjoui à l'ombre du Bien-Aimé auquel il donne la préférence à toute autre chose et s'attache à suivre scrupuleusement et minutieusement Ses Ordres et Ses Enseignements. » [2]

Citons à présent quelques exemples de bravoure et de courage motivé par l'amour que seuls y accèdent les saints (awliyâ') et proches de Dieu qui ont atteint la complète annihilation dans le divin Bien-Aimé ont, pour ainsi dire, lié leur âme à la racine éternelle de toute chose comme l'Imam Hossayn (a.s) qui a tout sacrifié, sa vie, ses enfants, ses proches, ses fidèles compagnons en vue de l'amour et la satisfaction divine que Dieu a projeté dans son cœur (et leurs cœurs aussi) et que sa sœur Sayyidah Zaynab (a.s) dira dans la cour de 'Obeydollah Ibn ziyâd qu' « Elle n'a vu que Beauté», [3] c'est-à-dire qu'elle contemplait réellement la Beauté divine dans le champ de bataille par l'œil du cœur. Quand à leur père, l'Imam 'Alî (a.s) qui a déclaré : « Je n'ai pas vu une chose sans voir Dieu avant elle, après elle et avec elle » [4] ; l'amour divin que ressent ce cœur magnifique a polarisé toute son affectivité au point de l'empêcher de voir autre chose ; lorsqu'il voit les gens, il voit en eux les serviteurs de Dieu.

Cette relation avec Dieu est toujours omniprésente et concrétisée devant ses yeux car son seul Amour, son Aimé Parfait demeure la Qiblah de ses espoirs et de ses ambitions, et ne lui permet pas d'être partagé avec autrui.

Son courage ne se manifesta pas uniquement dans les combats qu'il a pu mener mais aussi dans le refus et la patiente de taire son droit lorsque l'Islam lui imposa de le faire alors qu'il était dans la force de l'âge. De même que son ancêtre, le prophète Ibrâhîm (a.s), désigné aussi dans le Coran :Ami-intime de Dieu (khalîlollah) ; son amour vis-à-vis de Dieu était si intense qu'il ne voulait guère de l'aide de l'Ange Gabriel et pour qui le feu devint « frais et agréable» [5] comme s'il demeurait dans un jardin de roses .

C'est encore l'amour de Dieu, Gloire à Lui, qui permit à ces magiciens de devenir des pionniers après avoir vu les preuves évidentes et cru en le Seigneur de Hâroun et Moussâ (a.s). Ils dirent à Pharaon avec courage et bravoure : « Par celui qui nous a créés, nous ne te préférerons jamais à ce qui nous est parvenu comme preuves évidentes. Décrètes donc ce que tu as à décréter. Tes décrets ne touchent que cette vie présente (Sourate Tâ-Hâ /72). »

En résumé ,on pourrait dire que ces êtres se sont surpassés voire transcendé leur limite

suite ▶

d'individualité et d'ego pour ne laisser place qu'a Lui et comme nous le dira l'Imam Sâdiq (a.s) « Si le croyant se détache de la vie d'ici-bas, il se transcende et découvre la douceur de l'amour de Dieu. »[6] L'amour divin demeure l'axe et la base qui polarise l'individu dans sa vie et lui octroi la perfection, l'honneur, la grandeur, la droiture, la propreté à l'être humain. Par contre à son opposé, « l'amour terrestre est selon le Prophète (s.w.a) générateur de tous vices. »[7] Car il vide la prière, le jeûne, et l'adoration de leur contenu et éblouit l'homme en lui fermant toutes les issues d'où il pourrait voir, et même les actes bienveillants se transforment pour lui en biens terrestres, en jouissance, en intérêts personnel.

Que ce soit la prière, le jeûne, la recherche, l'étude, tous ces actes ne sont plus que des actes terrestres dont il faut attendre une récompense matérielle ou morale. Le coran dit à ce propos : « Dieu n'a pas placé à l'homme deux cœurs dans sa poitrine. »[8] Mohammad (s.w.a), le Bien aimé de Dieu (habibollah) selon la tradition islamique disait : « L'amour du monde et l'amour de Dieu ne se réunissent pas dans un même cœur. »[9] Dans un autre hadîth, il est dit : « Le cœur est le sanctuaire de Dieu et nul ne peut pénétrer le sanctuaire de Dieu si ce n'est Dieu.»[10] L'amour qu'on porte aux prophètes de Dieu, et aux saints (awliyâ') s'inscrit dans cette perspective.

La conformité au Messager de Dieu (s.w.a) relève d'un amour sincère comme c'est dit dans le coran : « Dis !Si vous aimez vraiment Dieu, suivez-moi (le Prophète), Dieu vous aimera alors et vous Pardonnera vos péchés. Dieu est Pardonneur et Miséricordieux.»[11] Voici maintenant quelques chants d'amour et entretiens intimes de ces saints (awliyâ') à l'adresse de leur Bien-Aimé ;l'Imam 'Alî (a.s) disait dans le Do'â

Komayl « A supposer, O mon Dieu, mon Maître,mon Souverain et mon Seigneur, que je puisse supporter le supplice que tu m'infligerais, comment pourrais-je endurer ma séparation de Toi ?

Et à supposer que je puisse endurer la chaleur de Ton enfer, comment pourrais-je supporter l'idée de ne plus aspirer à Ta Générosité ? Et comment pourrais-je rester calme en enfer alors que j'aspire à ton Pardon ? » et un peu plus loin il dit : « C'est pourquoi je jure sincèrement, par Ton Autorité, O mon Maître et mon Souverain, que si tu me laissais y (en Enfer) parler, j'y soulèverai auprès de ses habitants, un vacarme semblable au vacarme de ceux qui vivent dans l'espoir, et j'y lancerais vers Toi les cris de ceux qui pleurent leurs disparus ;

et je T'appellerais, où que Tu sois, O Seigneur des fidèles ! O Sommet des espoirs des connaisseurs ! O secours de ceux qui crient au secours ! O Aimé des cœurs des véridiques ! O Dieu des mondes ! » Et son petit fils l'Imam Zayn al-'âbidin, la parure des adorateurs, suppliait Dieu dans son entretien intime de ceux qui aiment dont en voici deux extraits « Qui donc aurait goûté à la douceur de Ton amour et désirerait ensuite autre que Toi ! Qui donc aurait pris plaisir en ta compagnie et aspirait ensuite à autre que Toi ? » Et le second : « O Celui dont les lumières de Sa Sainteté sont pures aux regards de ceux qui L'aiment, dont la Magnificence de Sa Face attirent les cœurs qui le connaissent. O Désirs des cœurs qui Te désirent ardemment ! O But des espérances de ceux qui T'aiment. Je te demande Ton Amour, l'amour de ceux qui T'aiment, l'amour de toute acte qui me permet d'atteindre Ta Proximité. »Concluons avec l'histoire d'une femme impure qui abreuve un chien assoiffé :

« Le Prophète (s.w.a) dit : « Il était une femme aux mœurs dépravées, pécheresse impudique, souillée.

Un jour qu'elle traversait la campagne, elle aperçut sur son chemin un puits au bord duquel un chien haletait de soif, la langue pendante ;en toute tendresse, elle renonça à ce qu'elle avait à faire. Faisant de sa chaussure un sceau, de son manteau une corde, elle puisa de l'eau et donna à boire au chien.

Pour ce bienfait, Dieu l'exalta dans les deux mondes. La nuit de mon ascension, je la vis, belle comme la lune, habitant le paradis. » Une femme dépravée reçut de Dieu une aussi grande récompense pour avoir donné à boire à un chien. Toi, si tu consoles un instant le cœur d'autrui, ta récompense sera plus grande que les deux mondes. »[12]

Un cœur sans Amour
Ne connaît pas la sincérité et la pureté
Celui qui n'a pas de Bien-Aimé
Ne sait rien de la bonté et de la fidélité.

Nûrbakhsh dans son dîvân.

Auteur : Hassan O.

1. Bihâr al-Annwâr, Tom 69 ,p.237.(concernant les hadîts, j'ai juste traduit ce qui n'a pas été traduit mais pour la plupart,ils ont été traduit par Abbas al-Bostanî).

2. Miçbâh al-Chari'ah Chap 1,Bayân.

3. Maqtal al-Hossayn, 'Abd-Razâq al-Moqarram.

4. Fayd Kâshanî, Ilm al-Yaqîn I/49.

5. Sourate 21, Verset 69.

6. Oçôl al-Kâfî, Tom 2, p.130.

7. Bihâr al-Anwâr, Tom 51, p.258.

8. Sourate 33, Verset 4.

9. Tanbîh al-Khawâtir,2/122.

10. Bihâr al-Anwâr, Tom 67, p.25.

11. Sourate 3, Verset 31.

12. 'Attar: Le Livre Divin, traduction de Fuâd

Poésie de Rûmi

Voici une poésie tirée du grand livre (mathnawi-la quête de l'absolue- de djalal-od-din mohammad mawlawi de balkh) célèbre en occident sous le nom de Rûmi, surnommé mawlana (notre maître) il est l un des plus grands génies mystiques de tous les temps, cette oeuvre monumentale est une vrai somme spirituelle, une comédie humaine et divine, l'apogée de la poésie mystique musulmane, une étude générale sur la vie, la pensée et l'origine de l'être humain. La pensée créatrice de mawlana ne s'arrête pas là, la base essentielle en est la croyance en l'unité de l'existence (wahdat-e-wudjud):l'esprit humain est séparé de son origine par l'individualité de son être provisoire, aussi éprouve-t-il la nostalgie du retour a sa source et de l'union avec elle. C'est ainsi que les thèmes de l'exil, de l'oubli, de la descente occupent une grande place dans cette vision du monde.

Comment cet impie interrogea ALI(psl)disant:
"puisque tu étais victorieux d'un homme comme moi,pourquoi as-tu laissé tomber le sabre de ta main?"

dit:" Parle,Ô prince des croyants,afin que mon âme puisse bouger dans mon corps,comme l'embryon."

Comment l'embryon a-t-il la possibilité de bouger durant la période où il est gouverné par les astres?il se tourne loin des étoiles vers le soleil.

Quand le temps est venu que l'embryon reçoive l'esprit vital, à ce moment le soleil devient son aide.

Cet embryon est mis en mouvement par le soleil,car le soleil promptement le dote d'un esprit.

Des autres étoiles, cet embryon n'a reçu qu'une impression, jusqu'a ce que le soleil brillât sur lui.

De quelle façon est-il devenu, dans la matrice, en relation avec le magnifique soleil?

De la façon cachée qui est éloignée de notre perception sensorielle;le soleil dans le ciel possède plusieurs moyens:Le moyen par lequel l'or reçoit sa nourriture,et le moyen par lequel la pierre devient une jacinthe;et le moyen par quoi le rubis est rendu empourpré,et le moyen par lequel le fer à cheval brille comme un éclair:et le moyen par lequel le fruit mûrit,et le moyen par quoi il donne du coeur à l'homme effrayé.

"dis-le-moi,Ô faucon aux ailes brillantes qui a appris a connaître le roi et son bras."

Dis-le,Ô faucon royal qui capture la Anqa,Ô toi qui vainquis une armée par toi-même,non à l'aide d'une armée.

Tu es à toi seul la communauté,tu es un et tu es cent mille.

Dis le,Ô toi dont le faucon a fait de ton esclave sa proie.

Pourquoi de ta part cette miséricorde au lieu de la vengeance?

Qu'est-ce que cette manière de donner la main a un dragon?

Que les prières et les salutations les plus distinguées sois sur le noble prophète, sauveur de la oumma(communauté) du tourment et sur sa sainte descendance les purs,les victorieux que sur eux tous soit la miséricorde divine comme ils on été pour nous sur terre et pour tout ce qu'elle renferme.

Auteur : Saïd O.

Al Fath ibn Yazid relate ceci :

**"J'ai demandé à l'Imam abu al Hassan (a.s.), :" Quel est le minimum de degré exigé dans la connaissance d'Allah ? "
L'Imam(as) a dit," Reconnaître qu'il n'y a aucune autre Divinité à part Lui et que rien ne Lui est semblable, Qu'Il est éternel, d'une existance positive, qu'Il n'est jamais absent et que rien n'est comme Lui. "**

(Al Kâfi, livre concernant l'unicité de Dieu,chapitre 3, hadith 1).

En 1916,les accords Sykes-Picot partagèrent secrètement le Moyen-Orient en zones d'influences britanniques et françaises tout en ignorant les promesses faite aux arabes. Ainsi l'Irak, la Palestine,la Jordanie et l'Egypte revenaient à Londres et le Liban,la Syrie,la Cicilie revenaient à Paris. Echappèrent à ces accords l'Arabie qui se compose essentiellement de déserts inhospitalier et de montagnes inaccessibles, ainsi que l'Iran et la Turquie qui restaient indépendants.
Les Britanniques poussèrent les Arabes à se révolter contre l'empire Ottoman qui était l'allie de l'Allemagne pendant la première guerre mondiale,en échange de quoi les anglais promirent aux arabes un empire qui comprendrait l'Arabie,la Syrie,le Liban,la Palestine et l'Irak. Cet accord fut conclu entre le Chérif Hussein et Sir Henry MacMahon en 1915-1916.

Depuis, le Moyen-Orient est composé d'une multitude d'états composés de groupes ethniques différents et de minorités hostiles les unes aux autres. Les puissances occidentales tracèrent les frontières arbitrairement en fonction de leurs propres intérêts, créant ainsi de nouvelles entités.
Citation d'un haut fonctionnaire israélien:"En réalité, le monde Islamique n'est q'un château de cartes construit par la France et la Grande-Bretagne dans les années vingt".
Revenons maintenant à l'Arabie.

En 1960,le gouvernement saoudien,pour contrer la menace du nationalisme panarabes menée par le président égyptien Nasser,créèrent la Rabita(La ligue islamique mondiale). Ils imprimèrent Corans,livres de religion et subventionnèrent mosquées et institutions islamiques partout dans le monde.
En 1964, Ibn Saoud fut déchu et exilé en Grèce suite à une fatwa décrétée par les oulémas
En 1973, Fayçal imposa un embargo sur le pétrole pour protester contre l'appui des américains à Israël durant la guerre du kippour, mais cet embargo excluait les livraisons de pétrole à l'armée américaine au Vietnam pour cause de solidarité pour la lutte contre le communisme. En effet, après la menace du nassérisme, les saoudiens luttaient contre la menace communiste provenant du Yemen-Sud et d'Oman. Contre cette offre, le secrétaire d'état américain Henry Kissinger avait promis une initiative de paix en Palestine. Cette promesse, comme celle faite vingt ans auparavant par Roosevelt ne fut pas tenue.....

De toute façons, Fayçal n'avait guère le choix car Kissinger avait prévu une intervention militaire au cas ou Fayçal aurait refuse l'offre, et sachant qu'il n'a d'autre protecteur que les Etats-Unis pour le garder sur le trône, il a du accepter.
En 1975, Fayçal fut assassiné par un proche parent. L'opération fut dirige par la C.I.A,car les Etats-Unis jugeait qu'il devenait trop "gênant"
En 1979,un événement peu connu survint,un groupe d'islamistes prit le contrôle de la grande mosquée de La Mecque,s'en suivirent des affrontement avec les forces de l'ordre et la répression fut brutale là ou théoriquement, même tuer une mouche est interdit par l'Islam.
Les rebelles ne furent délogés que grâce à l'intervention du G.I.G.N.(les gendarmes d'élites français)qui cela dit en passant, se sont vite bien fait convertis à l'Islam avec la bénédiction des autorités religieuses saoudiennes.....(Car chacun sait q'il est interdit à un non-musulman de pénétrer dans l'enceinte sacrée).

Dans ces événements certains disent qu'il y a eu un milliers de morts, d'autres disent qu'il y en a eu plusieurs milliers...En tout cas,cette affaire honteuse fut si bien cachée par les autorités saoudiennes que peu de gens connaissent les vrais chiffres.
Dans la même année, des milliers de chiites saoudiens portés par la révolution islamique en Iran et bravant l'interdiction du gouvernement fêtèrent l'Achoura, jour du martyre de l'Imam Hussein, petit-fils du prophète. Entre temps, les saoudiens grâce à l'argent du pétrole, continuait à financer ça et là des organisations terroristes:

Au Pakistan via l'université d'Islamabad, en Asie du sud avec la Jamaat-e-Islami, en Asie centrale avec le Hizbi-Islami, et en Afghanistan avec les talibans etc....
En 1986, le roi Fahd prit le titre de gardien des lieux saints et cela pour sa propre légitimité.

En 1990, la majorité des réseaux islamistes quittèrent l'Arabie, accusant le gouvernement d'avoir permis à une armée d'infidèles (Les Etats-Unis) de protéger les lieux saints.

En 1991, les islamistes locaux adressèrent une lettre de protestation au roi et créèrent un parti islamiste qui fut sévèrement réprimé, certains de ses leaders furent emprisonnés d'autres exilés.

En 1995, le roi Fahd ordonna la formation d'une assemblée consultative dont il nomma lui-même les membres.

Cette assemble fut perçue par les islamistes comme un intolérable signe d'occidentalisation et commirent des attentats contre des installations militaires américaines à Riyad et à Khoba.

Cette même année,craignant une révolte populaire l'Arabie refusa de prendre livraison d'Ousama Ben Laden que le Soudan voulait extrader,et le pire c'est que même les Etats-Unis n'en voulait pas alors qu'il avait commis les premier attentats du World Trade Centre en 1993!!!

A Suivre...

Auteur : Hussein S.

Saint-Augustin :

**" Deux cités ont fait deux amours:
L'amour de soi,la cité terrestre.
L'amour de Dieu,la cité celeste "**